La Fabrique du texte à l'épreuve de la génétique,
Anokhina Olga et Idmhand Fatiha (dir.), Paris, EAC
Éditions, coll. « Références », 2018

Claire Riffard

Édition électroniqueURL : <http://journals.openedition.org/coma/5231>

DOI : 10.4000/coma.5231

ISSN : 2275-1742

Éditeur

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM)

Référence électronique

Claire Riffard, « *La Fabrique du texte à l'épreuve de la génétique*, Anokhina Olga et Idmhand Fatiha (dir.), Paris, EAC Éditions, coll. « Références », 2018 », *Continents manuscrits* [En ligne], Comptes-rendus de parutions, mis en ligne le 18 février 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/coma/5231> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coma.5231>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Continents manuscrits – Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora – est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

La Fabrique du texte à l'épreuve de la génétique, Anokhina Olga et Idmhand Fatiha (dir.), Paris, EAC Éditions, coll. « Références », 2018

Claire Riffard

RÉFÉRENCE

La Fabrique du texte à l'épreuve de la génétique, Anokhina Olga et Idmhand Fatiha (dir.), Paris, EAC Éditions, coll. « Références », 2018

- 1 La série *Références. Théories, méthodes, corpus*, dirigée par Pierre-Marc de Biasi aux éditions EAC (Éditions des archives contemporaines), s'enrichit en 2018 d'un nouveau titre, contenant des contributions fort utiles aux études littéraires africaines. Coordonné par Olga Anokhina et Fatiha Idmhand, il puise sa matière dans un cycle de séminaires qu'elles avaient encadré avec Sabine Pétillon en 2011 et 2012 à l'ITEM.
- 2 L'ouvrage est organisé en quatre sections : « La correspondance au cœur des genèses », « L'approche génétique de la mise en scène », « Hugo, Zola, Queneau : nouvelles lectures » et « Des opérations génétiques ».
- 3 La première section repose la question du statut de la correspondance dans le dossier de genèse¹ et déploie les différentes fonctions génétiques de la correspondance, « notamment le passage de témoin informatif à celui d'élément constitutif de l'avant-texte² ». L'analyse d'Olivier Bara sur « le texte épistolaire comme source historique » fournit un outil de réflexion utile aux généticiens :
Comment utiliser ce matériau ? Faut-il y voir une mine de renseignements et traiter les lettres comme des documents où puiser à pleines mains un savoir prêt à se constituer ? Ou s'agit-il de les lire aussi comme des textes et comme des discours³ ?

Valentina Chepiga étudie dans cette perspective la correspondance du linguiste Lucien Tesnière, et Matteo Ferrari celle de l'écrivain suisse de langue italienne Plinio Martini, en accordant une large place dans son analyse aux échanges entre l'auteur et son éditeur.

- 4 Dans la deuxième section de l'ouvrage, l'article de Florent Siaud est une aubaine pour qui s'intéresse aux rapports entre génétique et anthropologie. L'analyse de Siaud part d'une affirmation : la mise en scène peut être appréhendée comme un « faire », et comme un « faire à plusieurs ». En cela, elle constitue un phénomène anthropologique :

Dès lors, n'y aurait-il pas une rencontre à provoquer entre la génétique et l'anthropologie ? [...] Si la création scénique prend forme à travers une réalité humaine, alors la génétique de la mise en scène se doit, par volonté de décrire fidèlement son objet, de ne jamais occulter ce fonctionnement⁴.

Siaud insiste, après avoir décrit sa démarche d'analyste, sur la nécessité d'en penser les modalités et les fondements épistémologiques :

La présence du chercheur aux répétitions pose des questions semblables à celle de l'ethnographe sur son terrain⁵.

- 5 Un deuxième article complète cette section, celui d'Andrés Betancourt Morales, qui recherche les traces d'exogenèse dans la pièce *Seis horas en la vida de Frank Kulak* du dramaturge colombien Enrique Buenaventura.
- 6 La troisième section décline des études sur Hugo, Zola et Queneau qui permettront au lecteur de réviser certaines notions fondamentales : les opérations génétiques de condensation, segmentation, déplacement à l'œuvre chez Queneau par exemple, ou bien le traitement des incipit, ici dans l'œuvre poétique de Hugo (« Commencer à écrire en vers. Analyse de quelques fragments poétiques de Victor Hugo », par Claire Montanari).
- 7 Le dernier volet de l'ouvrage présente deux contributions très stimulantes regroupées sous l'intitulé « Des opérations génétiques ». Sandrine Marchand analyse le *modus operandi* de Wang Wen-hsing, écrivain taiwanais contemporain qui a confié ses archives à la bibliothèque de l'Université nationale de Taïwan, avec une réticence avouée qui s'exprime en ces termes : « donner ses brouillons à voir est comme apparaître sans maquillage ». L'étude de S. Marchand s'origine dans un paradoxe : L'écrivain affirme l'impossibilité de la correction et insiste sur son idéal de maîtrise totale, alors même que ses manuscrits témoignent de ratures parfois abondantes. Il faut donc entrer dans la complexité de la genèse pour tenter de résoudre le paradoxe. Quand corrige-t-il, quand refuse-t-il de corriger, renonçant aux retouches pour privilégier la continuité du flux créatif ? S. Marchand travaille les notions d'opacité et de transparence, de continu et de discontinu, pour explorer les représentations de l'écriture chez Wang Wen-hsing. Elle apporte une réflexion bienvenue, y compris hors du contexte taiwanais, sur le caractère « sale » du brouillon et de la rature dans l'imaginaire du public et /ou du créateur.
- 8 Quant à Olga Anokhina, elle livre une étude fort dense, nourrie de ses échanges avec Blanche-Noëlle et Roland Grunig, sur le lien entre approche génétique et sciences cognitives. O. Anokhina étudie particulièrement le phénomène des corrections anticipatoires, résultat de la désynchronisation des processus cognitifs lors de l'écriture, dans les grands corpus français des XIX^e et XX^e siècles.
- 9 L'ensemble de cette livraison de la collection « références » des éditions EAC est à lire attentivement pour un approfondissement du savoir en matière génétique.

NOTES

1. Voir à ce sujet Françoise Leriche et Alain pagès (dir.), *Genèse et correspondances*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2012.
 2. Olga Anokhina et Fatiha Idmhand, « Introduction », *La Fabrique du texte à l'épreuve de la génétique*, p. ii.
 3. Olivier Bara, « Le texte épistolaire comme source historique : les lettres de Marie Dorval à Alfred de Vigny (133-1837), tableau de la vie théâtrale en province », dans *Le public de province au XIX^e siècle*, actes de la Journée d'étude organisée le 21 février 2007 à l'université d'Artois (Arras). Publications numériques du C2R2dI, « Actes de colloques et journées d'étude », n° 2, 2009, <http://ceredi.labos.univ-rouen.fr/public/>
 4. Florent Siaud, « La génétique des textes à l'épreuve de la mise en scène », *La Fabrique du texte à l'épreuve de la génétique*, p. 30.
 5. *Id.*, p. 37.
-

AUTEURS

CLAIRE RIFFARD

Ingénieure de recherche au CNRS (ITEM), dirige l'équipe « Manuscrits francophones »